

Canadiens ne peut surprendre ses adversaires et il est voué à décevoir ses amis. C'est ce que je comprends du discours du trône.

Des voix: Bravo!

L'honorable Raymond J. Perrault (leader du gouvernement): Honorables sénateurs, au début de cette nouvelle législature qui, pour beaucoup d'entre nous, marquera notre histoire...

Le sénateur Flynn: Pas trop, je l'espère.

Le sénateur Perrault: ...je me réjouis de participer au débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône après notre ami et collègue, le sénateur Duff Roblin, leader adjoint de l'opposition officielle.

Il fut un temps, il n'y a pas si longtemps—cela n'a pas duré longtemps—où, quand nous participions à l'un de ces débats, le principal porte-parole de l'opposition prenait la parole après moi. Eh bien, je dois admettre que je préfère ce nouvel arrangement au précédent. L'ancien arrangement n'a pas duré longtemps, mais je suis conscient du fait que le leader de l'opposition a préféré cette fois-ci prendre la parole après moi. Je suis sûr qu'il ne manquera pas de nous accabler, le moment venu de prendre la parole.

Le sénateur Smith (Colchester): Il ne vous jettera pas de la poudre aux yeux, comme cela a été le cas de votre côté.

Le sénateur Perrault: Je me réjouis de voir que le sénateur Smith (Colchester) conserve toute sa forme même si, je le crains, il soit devenu légèrement irascible à la suite des résultats de l'élection. Quoi qu'il en soit, après tout, il sera le dernier, j'en suis sûr, en véritable démocrate qu'il est, à contester la volonté de la majorité du pays. Il finira, certainement par accepter de bonne grâce la défaite de son parti.

Le leader de l'opposition a reconnu hier dans ses remarques que le rôle traditionnel des libéraux au Parlement semble être de gouverner, ou du moins c'est ainsi que l'a voulu le sort, tandis que le rôle des conservateurs est d'occuper les bancs de l'opposition. Il semble avoir raison du point de vue historique, et après avoir passé les quelques derniers mois du côté de l'opposition, un rôle qui, je l'avoue, m'a plu—au contraire de ce qu'a laissé entendre hier le leader de l'opposition—je me réjouis que nous ayons repris le rôle historique qui nous convient le mieux pour ainsi dire. C'est avec enthousiasme que nous abordons tous la nouvelle session qui sera productive pour le plus grand bien du pays. Nous avons beaucoup à faire, en effet.

Tout d'abord, au nom de tous les membres du parti libéral au Sénat, je tiens à signaler à quel point nous savons gré à l'honorable Allister Grosart de l'excellent travail qu'il a accompli pendant qu'il occupait le poste de Président du Sénat. Tous les honorables sénateurs étaient d'avis qu'il s'acquittait de sa tâche de façon compétente, juste et objective et nous le reconnaissons volontiers. Il n'a été Président du Sénat que très peu de temps, mais il a rempli ses hautes fonctions avec distinction.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Perrault: Le nouveau Président possède une riche expérience dans bon nombre de domaines. Il a fait beaucoup non seulement dans le domaine des relations ouvrières, mais aussi au sein du gouvernement. Il s'est aussi distingué comme membre du cabinet. Je profite de cette première

[Le sénateur Perrault.]

occasion officielle pour le féliciter de sa nomination au poste qu'il assumera maintenant au Sénat. Nous savons tous qu'il possède certainement la compétence voulue pour bien s'acquitter de sa tâche.

[Français]

Honorables sénateurs, je sais que vous vous joignez tous à moi pour souhaiter la bienvenue à notre nouveau président.

Honorables sénateurs, j'aimerais féliciter le motionnaire de l'Adresse en réponse au discours du trône, le sénateur Rousseau, pour le discours éloquent qu'elle a prononcé ici, hier après-midi. Avec ses collègues du Québec, le sénateur Rousseau représente une partie vitale, intégrante de ce grand pays. Mais, sans doute comme chacun d'entre nous, elle représente aussi les intérêts plus larges de tous les Canadiens d'un océan à l'autre. Nous remercions le sénateur de son excellent discours.

● (1530)

[Traduction]

Dans son discours mémorable, M^{me} le sénateur Rousseau s'est montrée merveilleusement sensible aux aspirations des Canadiens quel que soit l'endroit où ils vivent. Nous devrions tous, en ce moment, chercher à faire preuve de la même sensibilité. Nous devons féliciter M^{me} le sénateur d'avoir commencé la session avec autant de brio.

Nous avons tous eu plaisir à entendre les propos du sénateur Harry Hayes, cette grande personnalité de l'Ouest qui représente une des grandes provinces canadiennes en plein essor, une province qui joue un rôle de plus en plus important dans l'évolution économique que connaît présentement le Canada. Je le félicite de son excellente contribution au débat.

Honorables sénateurs, comme nous le savons tous, nous sommes à un moment crucial de l'histoire canadienne. Nous devons tous relever les défis qui se présentent et nous avons des responsabilités bien particulières à cet égard. Ces défis se posent dans le domaine de la politique économique, dans le domaine du progrès social, dans le domaine du prix de l'énergie et de la sécurité des approvisionnements, dans le domaine de la politique étrangère et de la paix mondiale et aussi, en ce qui concerne la force et l'unité du Canada.

Toutes ces questions ont été abordées dans le discours du trône si bien prononcé l'autre jour par Son Excellence le gouverneur général. Les deux Chambres vont débattre de toutes ces questions de façon à la fois générale et détaillée au cours de la session parlementaire qui commence.

Nous avons un programme très chargé. Une vingtaine de bills ont été déposés au Parlement aujourd'hui ce qui montre que le gouvernement a l'intention d'être très actif. Il est vrai que certaines de ces mesures ont déjà été déposées auparavant, mais c'est en raison de l'instabilité politique que nous avons connue.

En fait, il est temps que nous commençons à travailler sérieusement au Parlement. C'est le pays qui le veut. Quel que soit le résultat des élections, c'est sans doute une bonne chose d'avoir un gouvernement majoritaire qui nous permet de nous atteler à la tâche.

Comme l'a précisé le discours du trône, la question de l'unité nationale est sans doute la seule qui présente vraiment une menace pour l'avenir de notre pays. Le défi le plus important que doivent relever les Canadiens c'est certainement celui